

## Critiques des « programmes santé » du P.S.U. et du P.C.F.

Cette critique a un double aspect :

— C'est la critique de l'action propagandiste de ces partis en dehors des crises révolutionnaires. Ils déplorent sincèrement la vétusté de l'hôpital, l'incohérence des soins qui y sont dispensés, l'absurdité du système de formation des médecins. Leurs voix se désunissent à peine au chapitre des remèdes à la maladie : le problème budgétaire. Supprimons la bombe, nationalisons les laboratoires, et la Santé Publique deviendra le paradis de l'homme souffrant. Ainsi, il suffirait d'un bon gestionnaire pour que soient instantanément gommés les scandales les plus criants.

— C'est aussi, à travers leurs programmes de santé et leur action en Mai, la critique de leur stratégie de la prise du pouvoir de la prise de locaux au succès électoral, de la croyance en une mobilisation constante des masses à la volonté de démobilisation, du réformisme à l'intégration.

### A. LE PARTI SOCIALISTE UNIFIE

A la lecture du programme de santé du P.S.U. et des propositions du P.S.U. sur la Sécurité Sociale, la première constatation est l'absence totale d'analyse de la santé en système capitaliste et de ses contradictions actuelles (1).

Force est de se contenter d'une série de critiques judicieuses.

- « L'injustice sociale entraîne une inégalité devant la médecine. »
- « Les enfants infirmes ou inadaptés sont largement négligés. »
- « Le corps médical est mal réparti sur le plan géographique... et est insuffisant en nombre. »
- « Les médecins exercent dans de mauvaises conditions. »
- « L'absence d'une organisation rationnelle et centralisée des services de nuit engendre des situations dramatiques. »
- « La situation des hôpitaux publics est tragique. »
- « Les plans d'équipement sanitaire ne sont pas réalisés. »
- « Le contrôle sur les établissements privés est insuffisant. »
- « Il existe une pénurie dramatique d'infirmières qualifiées. »